

## **L'ENFANT INTELLECTUELLEMENT PRECOCE (E.I.P)**

### I- Qu'est-ce qu'un E.I.P ?

C'est un enfant dont l'âge mental est de 2 à 7 ans en avance sur son âge réel.

En terme de chiffres, est considéré comme précoce un enfant dont le Q.I mesuré par le test de WECHSLER est supérieur à 130.

Cela représente 2,3 % de chaque classe d'âge, soit 400 000 enfants entre 6 et 16 ans répartis actuellement dans le système scolaire français.

De plus, il y a des E.I.P dans tous les milieux socioculturels

### II- Pourquoi doit-on s'intéresser aux E.I.P ?

- parce que paradoxalement précocité signifie souvent **handicap** ;
- parce que chez ces enfants doués d'un potentiel intellectuel exceptionnel, la réussite scolaire et sociale est loin d'être la règle ; ce sont des inadaptés.
- parce que : 1/3 de ces enfants à la fin de la 3<sup>ème</sup> sont de bons voire de brillants élèves ;  
1/3 est moyen ou médiocre (la moitié pouvant redoubler un à deux fois) ;  
1/3 est en échec scolaire total.

Au total c'est la moitié de ces enfants qui ne feront pas d'études du tout ou des études sans rapport avec leurs capacités intellectuelles.

La période critique est le collège.

### III- Fonctionnement mental d'un E.I.P

J.C. GRUBAR de l'Université de Lille et de Tourcoing, professeur de psychologie expérimentale, a étudié **le sommeil paradoxal de l'E.I.P.**

Un sommeil normal adulte comporte de 4 à 6 cycles de 1h30 à 2 h chacun et est constitué de 5 stades dont le dernier est appelé sommeil paradoxal (au cours de cette phase, les yeux bougent, le tonus musculaire est aboli, l'activité cérébrale intense). C'est pendant cette phase qu'ont lieu les rêves et il occupe 20 % de la durée totale du sommeil.

Des travaux sur les animaux et l'homme ont montré qu'il y a un parallèle entre le taux de sommeil paradoxal et la nécessité d'apprentissage. (20% chez l'homme).

Quand on prive un dormeur de sommeil, la première fonction perturbée est la mémoire.

Quand un animal apprend un nouveau comportement, son pourcentage de sommeil paradoxal augmente.

**La quantité de sommeil paradoxal est donc un bon indice de l'aptitude d'un sujet à recueillir et stocker des informations.**

Chez le nouveau-né, le sommeil paradoxal représente 50% des 18-19h de sommeil quotidien.

À 1 an, il passe à 25% puis à partir de 15 ans 20%. Chez les personnes âgées, le taux est à 16%.

- Chez les précoces :
- il y a plus de cycles de sommeil,
  - la durée d'un cycle de sommeil est plus courte,
  - la latence d'apparition de la 1<sup>ère</sup> phase de sommeil paradoxal est plus courte.

**La durée totale de sommeil paradoxal est donc plus élevée que chez le sujet normal.**

Par contre, le rapport des fréquences oculo-motrices est plus élevé et c'est un bon indice des capacités d'un individu à organiser les informations qu'il reçoit. **Ils sont donc capables de recueillir et de stocker plus d'informations qu'un sujet normal et leurs capacités d'organisation de ces informations sont plus grandes.**

#### IV- Pourquoi la précocité intellectuelle constitue-t-elle un handicap ?

1- En raison d'"un syndrome de dyssynchronie" (J.C. Terrassier) qui correspond à un **développement hétérogène** chez l'enfant précoce. Il existe à plusieurs niveaux :

- Dyssynchronie interne :

- **décalage entre développement intellectuel et psychomoteur** (aboutissant à des difficultés au niveau notamment de l'écriture. Il peut y avoir une certaine lenteur au niveau de la réalisation des travaux pour divers raisons : perfectionnisme, hésitation devant les choix à faire, les éliminations à opérer, maladresse graphique...)
- **décalage intelligence-affectivité** : son intelligence fine lui donne accès à des informations anxiogènes car son niveau de relative immaturité affectivité ne lui permet pas de les assimiler de façon économique.

- Dyssynchronie sociale :

- **par rapport à l'école** : il a un développement mental plus rapide que ses camarades de classe. Il devient distrait pour échapper à l'ennui et **ne se concentre que sur des activités difficiles. Il peut donc bien réussir devant un problème complexe mais échouer devant des tâches simples.** Son désintérêt pour l'école peut aboutir à une véritable inhibition intellectuelle. Par ailleurs, comme la solution lui apparaît de façon **intuitive**, il ne sait pas reconnaître le processus qui aboutit à la solution. **Il n'acquiert ni le sens de l'effort, ni méthode de travail** ce qui, à terme, le conduit à l'échec.

- **par rapport aux autres enfants** : il y a un mur d'incompréhension entre l'E.I.P et les autres qui représentent pour lui la norme. Il s'en suit une auto-dépréciation pour l'E.I.P, rejeté par le groupe malgré ses tentatives pour adopter un comportement propre à se faire accepter. Certains peuvent renoncer à leurs capacités ou faire des bêtises pour prouver qu'ils peuvent être comme les autres.

2- Les E.I.P sont souvent peu sollicités par leur milieu ce qui induit un déséquilibre.

Il faut donc **solliciter** davantage ces enfants et **les obliger à mettre en œuvre leur créativité** pour éviter la tendance à la paresse et à la facilité souvent décrite par leurs parents et leurs enseignants.

#### V- À quoi reconnaît-on un E.I.P ?

- au fait qu'il est en « avance » dans son évolution, par rapport aux enfants de son âge.

- il parle très tôt et tout de suite très bien. **Son langage est plus riche et plus varié.**

- il est **curieux**, pose beaucoup de questions. Il aborde très tôt le problème des limites de la vie, du temps, de l'univers.

- il est très sensible et a un sens aigu de **l'injustice**, il est doué d'une **imagination** fertile.

- on remarque un contraste évident entre un raisonnement très au-dessus de son âge et un comportement parfois très bébé.

- il est **maladroit** dans la vie de tous les jours et n'aime pas les tâches répétitives, la routine.

- il change souvent de centre d'intérêt, s' passionne intensément pour un sujet et l'abandonne dès qu'il en a fait le tour.

- il a le sens de l'humour.

- il a l'impression souvent de perdre son temps et l'ennui en classe peut se manifester dès la maternelle.
- il a des difficultés à s'insérer dans le groupe des enfants de son âge et préfère la compagnie d'enfants plus âgés ou des adultes. Cela va parfois jusqu'à l'isolement social, le repli sur soi.
- il manifeste souvent le désir d'apprendre à lire avant le CP. Certains apprennent même à lire seuls.
- il aime les jeux avec des règles compliquées et en invente volontiers de nouvelles.

## VI- Comment aider un E.I.P ?

1- Tout d'abord **en l'identifiant très tôt** (passage de tests) pour prévenir l'apparition de désordres psychologiques et d'échec scolaire.

2- **Comprendre et accepter ses différences** pour pouvoir répondre à ses besoins psychologiques fondamentaux.

3- Sur le plan intellectuel, le stimuler et l'obliger à mettre en œuvre sa créativité pour éviter l'inaptitude acquise. Lui donner **le sens de l'effort, de l'organisation, l'aider à acquérir des méthodes de travail, à exercer sa mémoire**. Enfin, satisfaire son insatiable curiosité.

4- Sur le plan scolaire, **au primaire**, une avance de 1 à 2 ans peut réduire de façon bénéfique le décalage et lui permettre de s'adapter. Cependant il faut faire attention à son manque de maturité !

**Au collège**, le regroupement de ces enfants au sein de classes qui leur soient réservées vise à prévenir l'échec scolaire.

En effet, une étude statistique a montré qu'à la fin du primaire, 2% des E.I.P sont en difficultés. En fin de troisième, ils sont 33% en échec et 33% sont moyens ou médiocres.

Rien ne permet de prévoir qu'un enfant brillant au primaire va s'écrouler en 5<sup>ème</sup> ou 4<sup>ème</sup>. C'est pourquoi il est capital de savoir les identifier tôt pour prévenir l'échec scolaire.

## **VII- En conclusion**

Bien que certains parents désirent fortement que leur progéniture soit précoce, **les enseignants doivent savoir et reconnaître que la précocité existe**.

Un enfant précoce est avant tout un enfant comme les autres. Il a des capacités intellectuelles plus importantes que la norme mais **ce "plus" peut vite devenir rapidement un "moins" si l'entourage (famille, école) ne fait rien**.

**E.I.P n'est pas forcément un élève brillant**. La pensée va souvent plus vite que l'acte d'où les difficultés décrites ci-dessus.

Pour finir cet aperçu sur la précocité, vous enseignant, sachez que vivre avec un E.I.P n'est pas drôle tous les jours, et les conflits sont très fréquents à la maison.

Mme Lefebvre – Professeur des écoles –

Si vous désirez de plus amples renseignements sur la précocité vous pouvez contacter :

\* Mme GREMIN (responsable de la région Normandie de l'AFEP)

Tel : 02.35.85.67.31

\* aller sur le site de l'AFEP

<http://www.afep.asso.fr>

\* Mme LEFEBVRE (membre de l'AFEP et enseignante)

Ecole de Turretot 02.35.20.21.27